

Arts Après sept ans à la tête de la célèbre manifestation lausannoise, son directeur en signe la 44e édition, puis il partira sous d'autres cieux. Il présente quatre manifestations originales qui lui tiennent à cœur.

Mireille Descombes

Pour Lausanne, le Festival de la Cité représente bien plus qu'un festival. C'est un repère, un jalon, le signe que l'été arrive, que les grandes vacances approchent et que, pendant la semaine, les nuits vont devenir très courtes, ou fort longues selon le point de vue. Théâtre, danse, cirque, musique, humour, performance: toutes les soifs d'art et de création actuels peuvent s'y étancher, et c'est gratuit. Avant de prendre le chemin de la cathédrale, méfiez-vous toutefois des réseaux et consultez le programme. En raison des travaux du Parlement, le Festival de la Cité, pour la deuxième fois, descend «en ville». Il part physiquement à la rencontre de ses habitants et s'empare de 33 lieux, qui vont du stade de la Pontaise à la boule à gaz de Renens, en passant par Sauvabelin.

Ce 44e festival a encore une autre particularité: il est dirigé pour la dernière fois par Michael Kinzer. A 44 ans, ce spécialiste de la gestion culturelle - il a travaillé pour Fri-Son, Expo02 et les institutions théâtrales de Lausanne-de-Fonds - s'envole vers de nouveaux défis après avoir signé sept éditions. Nous l'avons rencontré dans les locaux du festival organisés, comme il se doit, au cœur de la Cité.

Pier Wavre

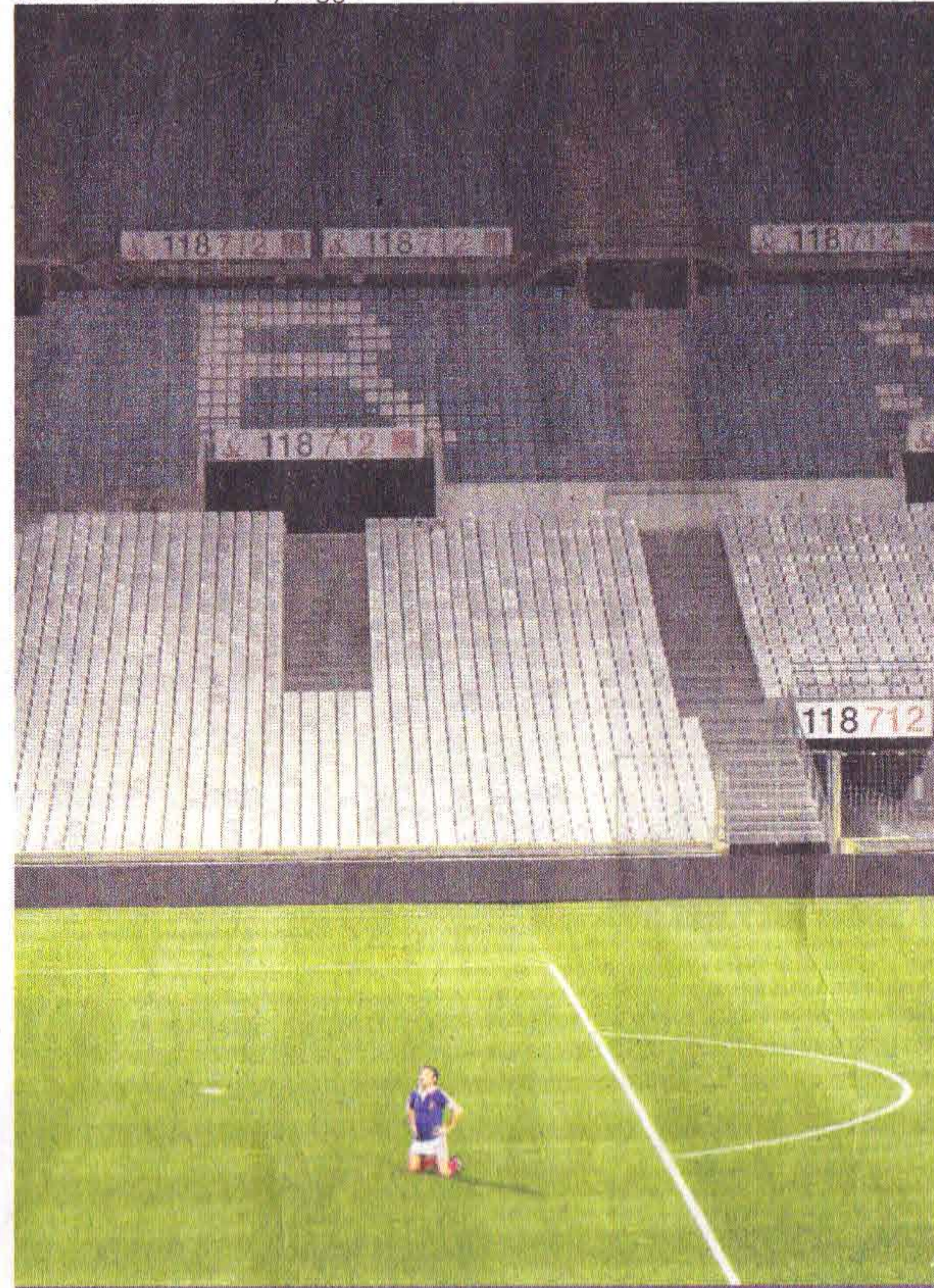


«La gratuité est une force. Elle permet de prendre des risques au niveau de la programmation et d'inviter le public à en prendre à son tour»

Michael Kinzer, directeur du Festival de la Cité

Les coups de cœur de Michael Kinzer

Laure Ceillier-Pierre Nydegger



1. «Prolongations» de et par Massimo Furlan

«Le coup d'envoi du festival. Un événement qui illustre bien notre volonté de travailler avec des partenaires non culturels et de mélanger les publics. Le Vaudois Massimo Furlan reprend sa fameuse performance et l'adapte pour le festival. Il rejoue seul, intégralement et sans ballon, la finale qui opposait Lausanne-Sports au FC Zurich en 1981 au Wankdorf à Berne.»

Stade de la Pontaise, le 3 juillet, 19 h 45.

DR



2. «Poyekhali!» par Les Voyages extraordinaires - Christian Denisart

«Une création qui reflète notre soutien aux créateurs d'ici. Pour le troisième volet de sa trilogie initiée en 2002, Christian Denisart propose une conférence poético-scientifique pour fusées (celles de François Burland), chœur et orchestre (le Boulouris 5). Un regard un peu décalé et un humour qui nous correspondent bien.»

Boule à Gaz, Renens, du 7 au 11 juillet, 22 h 15.